

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 1 (1885-1888)

Artikel: Clerus rauraciæ reformatus (1530-1885)
Autor: Germiquet, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684378>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CLERUS RAURACIÆ REFORMATUS

(1530 - 1885)

INTRODUCTION

La Société jurassienne d'émulation a publié dans ses *Mémoires*, en 1863, un travail de 128 pages, dû à la plume de M. Egbert-Frédéric de Mulinen, intitulé : *Rauracia Sacra*, et consacré au clergé catholique jurassien.

Pour servir de pendant à cette étude, toutefois dans une proportion plus modeste et pour autant que les renseignements que nous possédons nous le permettent, nous présentons aujourd'hui à la même Société le *Catalogue*, par ordre alphabétique, *des membres du clergé réformé jurassien*, soit celui des paroisses de *Diesse, Nods, Neuveville, Péry, Orvin*, et de celles qui formaient autrefois la partie supérieure de la *Prévôté de Moutier-Grandval*.

Nous avons rédigé ce travail en deux éditions différentes. Les pasteurs sont classés, dans la première, par paroisse et dans l'ordre chronologique et, dans la seconde, par ordre alphabétique. Si la première édition offre l'avantage de pouvoir suivre la série non interrompue des pasteurs qui se sont succédé dans chaque paroisse, elle présente l'inconvénient, en la publiant, de tomber dans des répétitions nécessaires, parce que tel et tel pasteur (Voyez notamment Jean-Jacques Le Comte, Georges-Abram-Reinhard Moschard, James-Louis Gross et autres^s) ont exercé le saint ministère successivement dans trois et même dans quatre paroisses. Nous avons conséquemment donné la préférence à la seconde édition.

Sources générales.

Les renseignements utilisés pour la rédaction de ce travail, fruit de longues et patientes recherches, ont été puisés à sources officielles :

Pour ceux antérieurs à l'introduction des registres de l'état civil (1530-1630), dans la correspondance quelquefois irritante, échangée en 1530 et pendant les années suivantes, entre les princes-évêques Philippe de Gundelsheim, Melchior de Liechtenfels et Jacques-Christophe de Blarer, le prévôt et le Chapitre de Moutier-Grandval et les abbés de Bellelay, d'une part, LL. EE. de Berne, d'autre part, documents originaux et authentiques, conservés aux archives de l'ancien Evêché de Bâle, à Porrentruy. Pour ceux postérieurs à l'établissement des registres de l'état civil (années 1630 et suivantes), aux archives des paroisses sus-indiquées, où les registres de l'état civil de ces dites paroisses ont, avec le bienveillant concours des conservateurs de ces archives, été scrupuleusement compulsés.

Ces renseignements divers ont tous été collationnés sur les documents originaux.

Observations générales.

On ne trouve point de pasteur en titre à Bévilard antérieurement à 1571. De 1530 à 1571, cette paroisse a été réunie à celle de Court et desservie par les pasteurs de Court. En 1571, la paroisse de Bévilard a été détachée de celle de Court et érigée en paroisse indépendante.

La paroisse de Sornetan n'a pas eu de pasteur en titre de 1543 à 1746. Cette paroisse a été, de 1543 à 1571, réunie à celle de Grandval et desservie par les pasteurs de Grandval ; puis, de 1571 à 1746, réunie à celle de Bévilard et desservie par les pasteurs de Bévilard. Le 10 juin

1746, elle a été détachée de celle de Bévillard et érigée en paroisse indépendante.

La paroisse de Grandval a été réunie à celle de Court de 1571 à 1831, de sorte que, pendant ce laps de temps de deux siècles et demi, ces deux paroisses ont été desservies par les mêmes pasteurs. De 1571 à 1600, ces pasteurs résidèrent à Grandval ; de 1600 à 1831, ces pasteurs fixèrent leur résidence à Court. Par décret du 2 février 1829 (Recueil officiel des lois et décrets, Vol. II, p. 259), la paroisse de Grandval a été détachée de celle de Court et érigée en paroisse indépendante.

La commune de Nods qui, depuis un temps immémorial, faisait partie de la paroisse de Diesse, a été détachée de l'église mère en 1708, et érigée en paroisse indépendante.

Enfin, par suite du décès du pasteur Sillimann, la paroisse de Moutier n'a pas eu de pasteur en titre en 1874 et 1875. Elle a été desservie, pendant ces deux années, par le diacre de la classe du Jura, M. Auguste Montandon, actuellement pasteur à Bévillard.

A.

Samuel d'AUBIGNÉ, cousin germain de Madame de Maintenon, était d'origine française. Il vint se réfugier dans l'Evêché de Bâle quelque temps avant la révocation de l'édit de Nantes. Il fut d'abord pasteur à Renan (1670-1695), vint à Bévillard en 1695, où il exerça le saint ministère pendant quinze ans (1695-1711), résigna ses fonctions en 1711 à cause de son âge avancé et se retira à Renan, auprès de sa fille, où il est décédé peu de temps après.

Pierre-Théodore d'APPLES, de Vevey, fut pasteur à Moutier (1709-1714).

Jean-Frédéric ARMAND, fut pasteur à Diesse (1797-1798) et quitta Diesse en 1798.

B.

Jacques Boivin, originaire de Diesse, (car les registres de cette époque constatent l'existence de familles *Boivin*, dites de Diesse), fut le vicaire du dernier curé de Diesse ; il embrassa la réforme, devint le premier prédicant de cette paroisse (1530-1566) et fut privé de sa charge en 1566.

La réformation fut votée à Diesse, sur la place publique où se rendait la justice, à la mi-Carême 1530.

Jacques Boivin n'avait embrassé la réforme qu'en apparence, dans un but de lucre, afin de pouvoir continuer de toucher le traitement du prédicant. Il était tout à la fois le prêtre pour ceux de ses paroissiens qui étaient restés catholiques et le pasteur de ceux d'entre eux qui avaient embrassé la réforme.

Un local assez spacieux dans la maison des Guillaume, joûtant le mur d'enceinte du cimetière, avait été transformé en chapelle et approprié pour servir à la célébration du culte catholique, où l'on avait transporté l'autel, les images et autres objets qui avaient servi au culte avant la Réformation.

Boivin exerçait donc alternativement les fonctions de prêtre dans la chapelle et celles de prédicant dans le temple de la paroisse; les premières, il est vrai, plus ou moins clandestinement et les dernières publiquement. Ce ministère en partie double, loin de n'être que transitoire, se prolongea pendant 36 ans (1530-1566). Il en fut fait rapport au synode général tenu à Nidau en mai 1566, lequel, à son tour, en fit rapport au Sénat de Berne, qui destitua immédiatement Boivin de sa charge (1566).

Jacques Boivin avait consigné, dans un registre, les noms de 425 enfants qu'il avait baptisés pendant les dix dernières années de son ministère (1557-1566). Ces inscriptions ressemblent à des hiéroglyphes et ne sont déchiffrables que par ceux qui ont étudié la paléographie

Jacques Le Comte, son successeur, dut nécessairement les copier dans le même registre, à la suite des premières, pour les rendre lisibles.

Jean BOSSET, de Neuveville, fut placé, en décembre 1530, par LL. EE. de Berne, comme premier prédicant à Neuveville (1530-1542) et pasteur à Court (1542-1549).

Blaise BERTHOLD (un chanoine sous le nom de Mathieu), fut pasteur à Moutier en 1531.

Pierre BERNHARD, de Besançon, précédemment moine à Bellelay, fut pasteur à Péry pendant 26 ans (1544-1570).

Daniel BAYARD, de Payerne, fut pasteur à Bévillard en 1571.

H. BLANCHARD, fut pasteur à Moutier en 1593.

Urbain BLEVET, fut pasteur à Court en 1604 et destitué en avril 1604.

Jacques BESSON, d'Engollon, entra en fonctions en janvier 1630 comme pasteur de Neuveville (1630-1652). Vol. I, page 1, décédé le 5 octobre 1652 (Vol. I, page 37).

Samuel BLANCHOD, fut pasteur à Court en 1636.

Jacob BOSSET, de St-Imier, fut pasteur à Péry pendant 24 ans (1654-1678).

Nicolas BURNAT, de Moudon, fut pasteur à Moutier (1665-1668), pasteur à Bévillard (1668-1672), et † le 25 juillet 1672.

Samuel BURNAT, de Moudon, fut pasteur à Court (1666-1670).

Abraham BOSSET, de Neuveville, né le 28 février 1630 et *Jean-Jacques* BOSSET, fils du précédent, né en 1626 ; furent nommés le 27 octobre 1652, après le décès du pasteur Jacques Besson, pour remplir conjointement les fonctions de deuxième pasteur. Après dix années de ministère, écrit le pasteur Conradi, Jean-Jacques Bosset resta seul en charge.

Qu'était devenu Abraham Bosset ? La chronique ne le dit pas, mais les documents poudreux, exhumés des archives de Porrentruy, se chargent de nous renseigner à ce sujet.

Par sentence du magistrat de Neuveville, du 29 août 1662 et arrêt de la Cour du prince Jean-Conrad de Roggenbach, du 7 décembre 1666, *Abraham Bosset*, pasteur, son frère *Jean Bosset*, ancien chatelain du Schlossberg, et *Jonas Jallas*, bourgmestre, furent reconnus coupables d'instigation à la rébellion et de diffamation envers les membres du conseil de ville et le pasteur Jean-Michel Conradi et, en application des dispositions des lois pénales (*La Caroline*) en vigueur à cette époque, furent condamnés : *Abraham Bosset* au bannissement à perpétuité, non seulement de sa ville natale, mais aussi des terres dépendant de l'Evêché de Bâle, et tous les trois à une peine pécuniaire de mille couronnes. (Une couronne équivalait à 3 fr. 75 cent. de notre monnaie). Bosset mourut en 1667.

Les incidents divers de ce procès, qui a duré pendant quatre ans (1662-1666), sont trop étendus pour être consignés ici ; ils feront l'objet d'une notice spéciale.

Jean-Jacques Bosset est décédé à Neuveville, le 12 avril 1674 (Vol. I, pages 37 et 50).

André BERTEX, de Lausanne, fut pasteur à Moutier en 1668.

Isaac BOVET, de Vevey et de la Tour de Peilz, fut pasteur à Court (1674-1689), pasteur à Diesse (1689-1708) et † à Diesse le 13 mai 1708.

Jean-Henri BÉGUELIN, de Courtelary, fut pasteur à Tavannes en 1718.

Jean-Jacques BALLIF, de Neuveville, fut nommé pasteur de Neuveville le 17 mars 1718 (1718-1740) et † le 9 novembre 1740. (Vol. I, page 164.)

Jean-Pierre BOSSET fut pasteur à Meyriez (1755-1774) où il est décédé le 16 novembre 1774.

Abram-Charles BALLIF, de Neuveville, fils d'Abram, né le 14 décembre 1758, fut pasteur à Sornetan (1786-1799); pasteur français à Bâle (1799-1818), fut nommé pasteur à Neuveville le 13 janvier 1823 (Vol. IV, page 30) 1823-1836 et † à Neuveville le 8 mai 1836. (Vol. III, p. 60).

Henri-Louis BESSON, de Neuchâtel et d'Engollon, reçu dans le ministère en 1810, fut pasteur à Tavannes (1810-1860) et † à Wattenfyl en août 1860.

Edouard BESSON, de Neuchâtel et d'Engollon, né à Neuchâtel le 22 septembre 1808, consacré à Bâle en octobre 1831, reçu dans le ministère bernois en 1832, fut suffragant à St-Imier, à Sonvillier, (1831) et à Neuveville (1834); pasteur à Nods (1836-1858) et pasteur à Diesse (1858-1882) où il est décédé le 3 janvier 1883.

Alphonse-Henri BESSON, de Neuchâtel et d'Engollon, reçu dans le ministère bernois en 1860, a été diacre de la classe du Jura (1861) et nommé pasteur à Tavannes en février 1862, où il est actuellement.

Ulysse-Auguste BOURQUIN, de Sonvillier, reçu dans le ministère bernois en 1869, a été nommé pasteur à Court le 12 janvier 1871, où il est actuellement.

Louis-Ulysse BORLE, de Renan, reçu dans le ministère bernois en 1871, a été pasteur à Sornetan (1872-1876), pasteur à Péry (1876-1881) et pasteur français à Bienne (1881-1882).

Jacques-Emile-Théophile BREZ, originaire de Villars en Piémont (Vallées vaudoises), fut pasteur à Orvin (1814-1836) où il est décédé célibataire le 12 novembre 1836.

C.

CORSINIER ou Cussinier, fut pasteur à Grandval en 1583.

Jean DE CROUSAZ, de Diesse, pasteur à Court (1630-1636), fut nommé pasteur à Diesse le 11 septembre 1636 (1636-1662), où il est décédé en juillet 1662.

Jean-Michel CONRADI, né en 1610, fut nommé pasteur à Neuveville le 25 octobre 1639 (1639-1641). Vol. I, page 51, pasteur à Courtelary (1641-1644), revient à Neuveville le 11 novembre 1644 (Vol. I, page 55); fut de rechef pasteur à Neuveville (1644-1681, où il est décédé le 7 mars 1681. (Vol. I, page 110.)

Jacques CHAMPRENAUD, fut pasteur à Bévillard en 1639.

Pierre CORBOZ, d'Oron, fut pasteur à Moutier (1646-1648).

Louis CLAUDE, d'Orgens (Vaud), fut nommé pasteur à Moutier le 27 juin 1675, (1675-1686).

Abram CHAMPRENAUD, ou Champ Renaux, de Cully, pasteur à Courtelary (1674-1686), fut nommé pasteur à Moutier le 9 juin 1686 (1686-1694), où il resta jusqu'au 25 février 1694.

Jonas CHIFFELLE, de Neuveville, fils de Jean-Jacques, né le 24 février 1667 (Vol. 1, page 88), fut pasteur à Court (1689-1706).

P. CHIFFELLE, de Neuveville, fut pasteur à Courtelary (1693-1715).

Jean-Jacques CELLIER, de Neuveville, fut pasteur à Orvin (1732-1748).

Georges-Louis CHIFFELLE, de Neuveville, fils d'Abram, né à Neuveville le 21 novembre 1742. (Vol. II, page 111), fut nommé le 30 mars 1775 pasteur à Neuveville (1775-1800). Vol. I, page 303, où il est décédé le 19 janvier 1801. (Vol. II, page 61.)

Jacob-Georges CHIFFELLE, fils du précédent, né à Neuveville le 24 août 1773. (Vol. II, page 178), fut ministre sans cure ; il est décédé à Neuveville le 23 février 1843 (Vol. III, page 90).

D. CUNIER, de Neuveville, fut pasteur à Courtelary (1781-1799).

Rodolphe CHATELANAT, de Moudon, fut nommé pasteur à Nods le 14 novembre 1785 (1785-1800).

Juste-Aimé CUNIER, de Neuveville, né en septembre 1796, reçu dans le ministère bernois en 1816, fut pasteur à Diesse (1827-1838), pasteur français à Bienne (1838-1861) et † à Bienne le 18 août 1861.

Eugène-Edouard COURVOISIER, de Chaux-de-Fonds, reçu dans le ministère bernois en 1858, a été nommé pasteur à Nods le 20 septembre 1858 (1858-1863); pas-

teur à Cornaux (1863-1881) et passe à Neuchâtel en 1881, où il est actuellement.

Charles-Cornelius CALKOEN, d'Amsterdam, reçu dans le ministère bernois en 1860, a été pasteur à Tavannes (1860-1861), diacre de classe à Saanen (1874-1879,) pasteur à Abländschen (1880-1881), pasteur de la paroisse allemande de Moutier (1881-1885) et démissionne en septembre 1885.

D.

Claude DUNAND, de Lausanne, fut pasteur à Court (1623-1629), et passa à Ependes (Vaud).

Pétermand D'AULTE, de Neuveville, fils de Tobie, né en juin 1640, fut pasteur à Courtelary (1665-1670), pasteur à Neuveville (1674-1714. Vol. I, page 50, où il est décédé en août 1714.

Abraham D'AULTE, fils du précédent, né à Neuveville le 2 avril 1678, fut pasteur à Péry (1700-1727) et pasteur à Tramelan (1727-1739); il est décédé à Neuveville le 8 février 1761 (Vol. I, page 21 d).

Jean-Jacques DESPLAND, d'Aubonne, fut nommé pasteur à Nods, par L. L. E. E. de Berne, le 16 janvier 1719 (1719-1722).

Isaac-Daniel DE MIERRE, de Moudon, fut nommé pasteur à Nods le 12 juillet 1732 (1732-1734).

Gabriel DU MONT, de Genève, fut nommé pasteur à Nods le 26 septembre 1746 (1746-1764).

Jean-Henri DEVENOYES, de La Saraz, fut nommé pasteur à Nods le 12 novembre 1764.

David-Philibert DIND, de Lausanne, fut nommé pasteur à Nods le 17 décembre 1764 (1764-1771).

François-Louis DU PRAT, de Blonay (Vaud), fut nommé pasteur à Nods le 1^{er} décembre 1783 (1784-1785).

François DUCROT, d'Yverdon, pasteur aux Ormonds (Vaud), fut pasteur à Court (1807-1824) et pasteur à

Bévilard (1824-1835); où il est décédé le 30 octobre 1835.

Edgar DU MONT, reçu dans le ministère bernois en 1867, desservant de la paroisse de Sornetan (1867-1868), a été pasteur à Bévilard (1868-1871), démissionne en avril 1871 et passe à L'Isle, puis à Nyon (Vaud).

Frédéric DUBOIS, originaire du Locle et des Ponts-Martel, né le 14 mai 1804, reçu dans le ministère bernois en 1837, fut pasteur à Péry (1852-1876) où il est décédé le 4 février 1876.

E.

Jean ESTAINE, fut pasteur à Grandval (1574-1579), † en 1579.

ESTION, fut pasteur à Moutier en 1578, † en 1578.

Isaac ESTOPPEZ, fut pasteur à Moutier (1629-1630), pasteur à Tavannes (1630-1631), † à Tavannes en juin 1631.

Daniel-Henri ECHAQUET, de Pommaples (Vaud), fut pasteur à Court (1707-1741) et passa à Vuarrens (Vaud) en 1741.

Jean-Pierre ECHAQUET, fils du précédent, fut pasteur à Court (1742-1766) et passa à Aubonne en 1766.

Paul ECUYER, précédemment diacre au Locle, reçu dans le ministère bernois en 1883, et a été nommé pasteur à Diesse, le 15 août 1883, où il est actuellement.

F.

David DE FREY, fut pasteur à Moutier (1600-1603).

Jean FEUVOT, d'origine vaudoise. nommé à Diesse, le 6 juin 1602, fut pasteur à Diesse (1602-1614); il quitta Diesse en juillet 1614, à la suite des difficultés qu'il eut avec Jacques Le Comte, alors pasteur à Gléresse.

Isaac DE FREY, de Payerne, fut pasteur à Moutier (1626-1628) et pasteur à Bévillard (1628-1635).

David FORNEROD, d'Avenches, fut pasteur à Court (1638-1643).

FREITKNECHT, fut pasteur à Neuveville en 1641 et passa à Bienne après trois mois de ministère. (Vol. I, page 55.)

Humbert FROSSARD, de Moudon, fut pasteur à Court (1649-1656).

Jacques FRÈNE, de Reconvillier, fut pasteur à Tavannes (1655-1692, † en 1692).

Jacques FRÈNE, de Reconvillier, fut pasteur à Péry (1692-1699) et pasteur à Orvin (1700-1718).

Remy FRÈNE, fils aîné de Jacques, né à Péry en 1698 et consacré en 1716, fut pasteur à Orvin (1718-1727), pasteur à Péry (1727-1764) et † à Péry le 8 octobre 1764.

Jean-Conrad-Albert FRÈNE, second fils de Jacques, est né à Orvin le 1^{er} août 1705. Il fut diacre et maître de latin à Neuveville en 1734, pasteur à Renan (1734-1741), pasteur à Tavannes (1741-1745), pasteur à Sornetan (1746-1758) et † à Sornetan le 1^{er} janvier 1759.

Jacques-Alphonse-Rémy FRÈNE, de Reconvilier, fils de Jean-Conrad-Albert, né à Renan le 21 février 1736, fut pasteur à Sornetan (1759-1780) et † à Sornetan, le 25 décembre 1780.

Charles-Sigismond-Albert FRÈNE, frère du précédent, né à Tavannes le 10 juin 1744, fut successivement diacre de la classe d'Erguel (1769), pasteur à Renan (1773-1781) et pasteur à Sornetan (1781-1784). Il fut destitué en 1785, à la suite des difficultés qu'il eut avec ses paroissiens et le prince-évêque Sigismond de Roggenbach, partit pour l'Amérique du Nord, où il pratiqua la médecine avec distinction et mourut à New-York.

Théophile-Rémy FRÈNE, de Reconvilier, fils du pasteur Remy Frêne, naquit à Orvin, où résidaient ses parents, le 17 juin 1727. Il fut successivement suffragant

à Péry (1745-1760), pasteur à Courtelary (1760-1763) et pasteur à Tavannes (1763-1804), où il est décédé le 14 juin 1804. Théophile-Rémy Frêne était un pasteur instruit, d'une grande simplicité de mœurs, aimant son pays dont il avait étudié l'histoire. Il aimait aussi la maison de Bellelay qu'il visitait souvent. On voit encore, au-dessus du Fuet, une belle pierre en forme de fauteuil dans lequel, d'après la tradition, le pasteur Frêne avait l'habitude de se reposer dans ses voyages à Bellelay. Son couvert était mis tous les jours à la table hospitalière de l'abbé et il en faisait fréquemment usage.

David FAIGAUX, de Sorvilier, fut pasteur à Bévillard (1711-1713), passa à Longirod (Vaud) en 1713, puis pasteur à Nods, (1725-1732).

François-Louis FAIGAUX, de Sorvilier, fut pasteur à Renan, à Orvin (1727-1732), pasteur à Breda, professeur à Marbourg en 1742, puis pasteur et professeur à Cassel, où il est décédé le 20 octobre 1752.

François-Nicolas DE LA FONTAINE, de Vevey, fut nommé pasteur à Nods, par LL. EE. de Berne, le 19 février 1714 (1714-1719).

G.

Claude DE GLAUTINIS. Ensuite de la missive que les communiens de Tavannes adressèrent à LL. EE. de Berne, le 5 juin 1530, ces derniers placèrent de Glautinis comme prédicant à Tavannes. Il continua de porter ce titre pendant plusieurs années (1530-1537), malgré les nombreuses absences qu'il fit pour accompagner Farel dans ses courses missionnaires.

Claude GALLANDRE, fut pasteur à Moutier (1548-1578) et destitué en 1578.

Abraham GUERIN, du Locle, fut pasteur à Tavannes (1586-1592) et destitué en 1592.

Jacques GUYNAND, fut pasteur à Orvin (1590-1599).

Abraham GOUHARD, fut pasteur à Moutier (1597-1600) et destitué en juillet 1600.

Samuel GUYNAND, fut pasteur à Orvin (1599-1608).

Mar. GRIERIN, du Locle, fut pasteur à Péry (1619-1635).

Christophe GRAF, de Bienne, fut pasteur à Bévillard (1672-1678) et pasteur à Péry (1678-1688).

Jean-Salomon GIVEL, de Payerne, fut nommé pasteur à Nods le 22 octobre 1734 (1734-1746).

Baruc GIBOLLET, de Neuveville, fils de Jacques, né en 1692, fut pasteur à Renan (1715-1718), pasteur à Tavannes (1718-1734, pasteur à Neuveville (1734-1773). Vol. II, page 85 et † à Neuveville, le 25 mai 1773. (Volume I, page 43.)

François-Alphonse GIBOLLET, fils du précédent, né à Tavannes le 1^{er} novembre 1720, consacré en 1739, fut pasteur à Neuveville (1740-1775). Vol. I, page 208 ; il démissionna le 4 mars 1775 et † à Neuchâtel, le 27 octobre 1775. (Vol. I, page 46.)

Georges-Louis GIBOLLET, de Neuveville, fils d'Abram, né le 15 décembre 1740. (Vol. II, page 113), exerça les fonctions de diacre à Neuveville, notamment en 1770-1772, fut pasteur à Renan (1781-1818). Vol. II, page 357 où il est décédé le 10 juin 1818.

Charles-Victor GIBOLLET, fils du pasteur Baruc, né le 19 mai 1741 (Vol. II, page 107), fut pasteur à Courtelary (1763-1775, pasteur à Orvin (1775-1784) et pasteur de l'église française à Bienne (1784-1824), où il est décédé le 16 mars 1824.

Théophile GIBOLLET, fils de Jean-Théophile, né le 30 septembre 1766 (Vol. II, page 158), fut pasteur à la Sagne, pasteur aux Planchettes (Neuchâtel) et ministre sans cure à Neuveville, où il est décédé le 14 avril 1854 (Vol. III, page 142).

François-Louis GAUTERON, d'Yverdon, fut pasteur à Courtelary (1799-1801), pasteur à Tavannes (1805-1810) et passa au Bulet (Vaud), puis à Cuarnens.

Jean-Jacques GROSS, de Neuveville, né le 11 janvier 1740, fut aumônier du régiment étranger de Montfort, au service du Piémont, puis successivement suffragant à Moutier, pasteur à Court (1766-1783) et pasteur à Diesse (1783-1797). Il est décédé à Lausanne, le 10 juin 1797, en laissant la réputation d'un prédicateur distingué.

Georges-Emanuel GROSS, de Neuveville, fils du précédent, né le 20 janvier 1778, fut, pendant 42 ans, pasteur de l'église vallonne de Hanau et mourut le 17 décembre 1857.

Victor-Henri GROSS, de Neuveville, né le 13 janvier 1821, reçu dans le ministère bernois en 1844, a été pasteur à Hanau et, dès l'année 1862, pasteur français à Berne, où il est actuellement.

Jämes-Louis GROSS, de Neuveville, né le 9 décembre 1850, reçu dans le ministère bernois en 1873, a été successivement suffragant à Bienne (1874-1875), pasteur à Vauffelin (1876-1878), pasteur à Grandval (1879-1883) et, dès le 15 juillet 1883, pasteur à Tramelan, où il est actuellement.

Charles-Louis GAGNEBIN, de Neuchâtel et Renan, né le 22 juillet 1797, reçu dans le ministère bernois en 1822, fut successivement pasteur à Court (1824-1831) et pasteur à Grandval (1831-1867), où il est décédé le 6 juin 1868.

Paul-Samuel GAGNEBIN, fils du précédent, reçu dans le ministère bernois en 1865, a été pasteur à Grandval (1867-1873) ; il a résigné ses fonctions en août 1873 et s'est rendu à St-Saphorin (Vaud), où il est actuellement.

Henri-Auguste GAGNEBIN, de Neuchâtel et Renan, né en 1847, précédemment pasteur à Delft (Hollande), reçu dans le ministère bernois en 1875, a été nommé pasteur à Moutier, le 12 septembre 1875 (1875-1879), a résigné ses fonctions en novembre 1879 et s'est rendu à Motier en Vully (Fribourg), où il est actuellement.

Etienne GROSJEAN, de Saules, reçu dans le ministère bernois en 1821, a été pasteur à Péry (1823-1831), pasteur à Court (1831-1870), a démissionné en novembre 1870 et habite actuellement St-Imier.

Antoine-Jean-Louis GALLAND, de Genève, né à Genève le 19 avril 1792, reçu dans le ministère bernois en 1816, fut nommé pasteur français à Neuveville, le 9 mars 1854 (1854-1862), où il est décédé le 9 mai 1862. (Vol. III, page 187.)

Antoine-Moritz GUYE, des Grands-Bayards (Neuchâtel), reçu dans le ministère bernois en 1873, a été pasteur à Grandval (1874-1878), passe à Bienne en décembre 1878, puis à Rochefort (Neuchâtel), en août 1881, où il est actuellement.

II.

Jean HOLLARD, ancien doyen de Fribourg, fut pasteur à Moutier en 1530.

Jean-Henri HALBLUZEL, de Berne, fut le premier prédicant à Grandval (1533); il ne resta que très peu de temps à Grandval et se rendit à Bâle.

Jean-Henri Halbluzel, originaire de la ville de Berne, était un jeune chanoine du chapitre de Moutier-Grandval qui avait embrassé la réforme; son séjour à Moutier, de même qu'à Grandval, offre des scènes variées de mœurs dissolues.

Halbluzel faisait la banque, prêtait à usure et s'adonnait à l'ivrognerie. Il s'était en outre gravement compromis, en recherchant la femme d'un citoyen de Moutier, comme aussi en aidant son confrère, Jean-Louis Desbois, pendant une nuit sombre, à prendre d'assaut la maison d'un autre citoyen, dont ils recherchaient également la femme et contre lesquels ce citoyen avait dû se défendre avec un fusil. Comme la vie déréglée de ces deux cha-

noines n'avait point de fin, le prince-évêque, Philippe de Gundelsheim, ordonna leur incarcération (9 juin 1533). (1)

Après leur mise en liberté, Halbluzel devint le premier prédicant de la paroisse de Grandval qu'il scandalisa également par sa conduite. C'est ainsi que, à l'exemple des anciens patriarches, il épousa une Sara, qui lui permit d'avoir en même temps une Agar. Dans sa demeure et malgré la rigueur du climat, cette famille mormone supprima tout vêtement et même la ceinture de feuilles de figuier de nos premiers parents (2).

Michel HUGO, de Mache en Dourgogne, fut pasteur à Péry (1541-1544).

Jean HORTIN, fut pasteur à Court (1601-1603).

Samuel HIMELY, de Neuveville, né le 1^{er} janvier 1759, fut pasteur à Court (1783-1807), pasteur à Bévillard (1807-1824) et pasteur à Bienne (1824-1837), où il est décédé le 26 septembre 1837.

Frédéric-Louis HETZEL, d'origine neuchâteloise, fut pasteur à Sornetan (1807-1811), où il est décédé en 1811.

I.

Israël IMER, fils de Josué, est né en avril 1638 (Vol. I, page 18) et consacré en 1667; il fut pasteur à St-Imier, pasteur à Tramelan (), pasteur à Neuveville (1681-1718) (Vol. I, page 110) et † à Neuveville, le 8 mars 1718.

Abram IMER, fut pasteur à Bienne, puis diacre à Neuveville, notamment pendant les années 1747 à 1758 inclusivement.

Jean-François IMER, fils de David, né le 1^{er} février 1744 (Vol. II, page 114), consacré en 1764, fut pasteur à

(1) *Apologia*, II Theil : Die Religions Enderung in Münsterthal, Bern 1615, page 104.

(2) *Quiquerez, Mémoires de la Société jurassienne d'émulation*, année 1871, page 92 et année 1878, page 118.

Neuvevillé (1773-1822). Vol. II, page 178 et † à Neuveville, le 11 décembre 1822 (Vol. III, page 11).

François-Georges IMER, fils de Frédéric, né en 1748, fut d'abord aumônier du régiment suisse d'Eptingen, au service de France, ministre sans cure en 1781, puis pasteur à Courtelary (1803-1806).

Sigismond IMER, frère du précédent, est né à Neuveville, le 3 novembre 1750 (Vol. I, page 231), fut pasteur à Courtelary (1778-1781), pasteur à Tramelan (1781-1803) et † à Tramelan, le 21 mars 1803 (Vol. II, page 120).

David IMER (dit *Vérenet*), fils de Frédéric-Jean-Jacques, né le 15 mars 1758, fut diacre à Neuveville (1798-1799), pasteur à Nods (1800-1807), pasteur à Neuveville (1808-1837), obtint une pension de retraite le 7 mars 1837 et mourut à Neuveville, le 26 décembre 1847 (Volume III, page 115).

Frédéric-Théophile IMER, fils de Georges-Frédéric, né le 12 septembre 1794 (Vol. II, page 249), reçu dans le ministère bernois en 1818, fut ministre suffragant; il est décédé à Neuveville, le 13 avril 1858 (Vol. III, page 161),

Frédéric-Louis IMER, fils de Sigismond, né à Tramelan le 16 avril 1798, où son père exerçait le saint ministère (Vol. I, page 409); il fut reçu dans le ministère bernois en 1821, fut pasteur à Sornetan pendant 44 ans (1823-1867), démissionna en 1867 et vint se fixer dans sa ville natale, où il mourut le 7 juillet 1870 (Vol. IV, page 30).

Les 8 pasteurs Imer dont les noms précédent étaient originaires de Neuveville.

J.

Jean JAQUET, fut pasteur à Orvin avant 1590.

Daniel JACQUEMIN, fut pasteur à Tavannes (1600-1609).

Albert JACAUD, fut pasteur à Bévillard (1600-1616) et destitué en 1616.

Jean-Jacques JALLAZ, fils de Ferdinand, de Neuveville, né le 16 décembre 1655, fut pasteur à Bévillard (1679-

1680) et vint mourir dans sa ville natale, le 14 janvier 1681.

Olivier-Charles-Samuel JOLY, originaire de Bercher (Vaud), fut pasteur à Péry (1808-1809) et diacre à Orvin (1812-1813).

Emile JEANPRÊTRE, de Corcelles (Berne), reçu dans le ministère bernois, le 28 octobre 1876, a été nommé pasteur à Sornetan en 1876, où il est actuellement.

K.

Jean KAMPLER (*Camplair*), fut pasteur à Moutier (1644-1646), où il est décédé en 1646.

Louis KLENCK, de Neuveville, fut pasteur à Diesse (1798-1826), où il est décédé le 4 juillet 1826.

Frédéric-Auguste KRIEG, de Neuveville, fils de Jean-David, né le 10 février 1798 (Vol. II, page 373), fut pasteur à Nods (1826-1836), pasteur à Neuveville (1836-1853), où il est décédé le 24 janvier 1854 (Vol. III, page 141).

Louis-Frédéric-Auguste KRIEG, de Neuveville, fils du précédent, naquit à Nods, où son père exerçait le saint ministère, le 28 février 1828 et fut consacré en 1852. Il fut successivement suffragant à Berne, à Corgémont (1853) et à Moutier ; pasteur à Sonvillier (1854-1862) et pasteur français à Neuveville (1862-1863), où il est décédé le 17 mars 1863 (Vol. III, page 193).

Ernest KRIEG, de Neuveville, fils du précédent, reçu dans le ministère bernois en novembre 1884, a été pasteur à Nods (1885-1886), puis à Grandval en 1887, où il est actuellement.

L.

Alexandre LEBEL, fut prédicant à Sornetan (1531), puis à Moutier, où il fut destitué vers la fin de la même année 1531.

Jacques LE COMTE, deuxième fils de Jean, originaire d'Etaples en Picardie, naquit à Grandson où son père

exerçait le saint ministère, le 15 août 1543 et fut consacré en mars 1562. Il fut successivement diacre à Moudon et pasteur à Syens (1563), pasteur à Granges et à Villarzel (1563-1566), pasteur à Diesse (1567-1595), pasteur à Gléresse (1595-1607), pasteur à Combremont (1608-1610) et pasteur à Cudrefin (1611-1613) où il mourut le 1^{er} mars 1613.

Esaië LE COMTE, troisième fils de Jean et frère du précédent, naquit à Grandson en 1549. Il fut successivement pasteur à Yvonnand, pasteur à Moutier (1578-1579) et pasteur à Grandval (1579-1583). Il retourna à Yvonnand, où il est décédé le 16 mai 1588.

Jérémie LE COMTE, fils aîné de Jacques, naquit à Diesse où son père exerçait le saint ministère, le 16 décembre 1582 et fut consacré à Lausanne en janvier 1603. Il fut pasteur à Moutier (1604-1614) et pasteur à Diesse (1614-1636) où il est décédé le 4 juin 1636.

Jean-Jacques LE COMTE, fils de Jérémie, naquit à Diesse le 24 octobre 1616 et fut consacré à Bâle en janvier 1636. Il fut successivement diacre à Péry (1636), pasteur à Bévillard (1636-1639), pasteur à Tavannes (1639-1649), pasteur à Constantine (1649-1662) et pasteur à Diesse (1662-1675), où il est décédé le 20 août 1675.

Jacques LE COMTE, fils de Jean-Jacques, naquit à Tavannes le 6 octobre 1639 et fut consacré à Bâle en octobre 1661. Il fut successivement pasteur à Avenches (1662-1675), pasteur à Diesse (1675-1689) et pasteur à Meyriez (1689-1697), où il est décédé en 1697.

Abram LE COMTE, fils de Jacques, naquit à Avenches en 1672. Il fut suffragant de son père à Meyriez, pasteur à Villars (1706-1708) et pasteur à Diesse (1708-1762), où il est décédé le 19 octobre 1763.

Théophile LE COMTE, fils d'Abram, naquit à Diesse le 15 avril 1726 et fut consacré à Berne. Il succéda à son père, en 1763, comme pasteur à Diesse (1763-1783) et fut

pasteur à Motier-en-Vully (1783-1784) où il est décédé le 7 août 1784 (1).

Siméon LE CLERC fut pasteur à Tavannes (1595-1600) et † en mai 1600.

Jean DE LOSÉA fut pasteur à Moutier (1614-1617), passa à Morat, puis à Meyriez (Fribourg).

Isaac DE LOSÉA fut pasteur à Moutier (1618-1625) et passa à Cudrefin, puis à Gléresse.

Pierre DE LOSÉA fut pasteur à Gléresse (1629), pasteur à Court (1644-1649), pasteur à Tavannes (1649-1654) et retourna à Gléresse en 1654).

Abram LE MERLE, fut pasteur à Moutier (1638-1643) où il est décédé.

Isaac DE LOSÉA fut pasteur à Bévillard (1650-1661).

Jean DE LOSÉA fut pasteur à Moutier (1652-1657).

Philippe LE CLERC, de Lausanne, fut pasteur à Bévillard (1662-1668).

Pierre LE MOINE, de Neuveville, fut nommé pasteur à Moutier le 7 mai 1694, (1694-1709).

Nicolas LAIDER, de Bienne, fut pasteur à Péry (1688-1691).

Georges-Louis LIOMIN, de Sonvilier, né à Sornetan en 1724, fit ses études à Bâle où il fut consacré en 1744. Il fut, pendant 8 ans, aumônier du régiment de Flandre, au service de France (1746-1754). Rentré dans sa patrie, il fut pasteur à Corgémont (1754-1766) et pasteur à Péry (1766-1784) où il est décédé le 23 septembre 1784..

Chrétien-Louis LIOMIN, fils du précédent, né à Corgémont en 1759, fut aumônier du régiment suisse d'Eptingen, puis du régiment de Schœnau (1780-1783), succéda à son père en 1784, comme pasteur à Péry (1784-1789), où il est décédé le 8 septembre 1789.

(1) Pour des renseignements plus détaillés sur les sept pasteurs LECOMTE, voir la notice biographique de cette famille, publiée à la suite de ce travail.

Georges-Auguste LIOMIN, frère du précédent, succéda à son frère prénommé en 1789, comme pasteur à Péry (1789-1798).

Jean-François-Benoît LAMON, de Neuveville, né à Lens (Valais), le 13 février 1792, fut ancien prier, puis moine quêteur du Grand St-Bernard. Il abjura le catholicisme entre les mains de M. le pasteur Schaffter, à Berne, en août 1830 ; fut reçu dans le ministère bernois en 1832, fut suffragant à Bienne (1831 et 1835), à Bévillard (1832), à Orvin (1833), à Neuveville (1834) et fut nommé pasteur à Diesse en janvier 1838, où il est décédé le 24 avril 1858 (1838-1858).

Charles LE FÈVRE, d'origine française, reçu dans le ministère bernois en 1863, a été nommé pasteur à Nods le 6 juillet 1863, (1863-1870), diacre de la classe du Jura (1870-1873); pasteur à Courtelary (1873-1886), a résigné ses fonctions en fin avril 1886, obtenu une pension de retraite et s'est retiré à Genève où il est actuellement.

M.

Jean DE METH fut le dernier curé de Neuveville (1529, 1530) ; d'après le chanoine Saucy, il embrassa la réforme, mais on ne sait ce qu'il devint.

Jacques MÆSCHLER, dernier curé de Tavannes (1530), embrassa la réforme et y reparait comme pasteur (1538-1563) ; † en 1571.

L'orage de la réforme religieuse avait franchi Pierre-Pertuis et menaçait d'envahir la vallée de Tavannes. L'abbé de Bellelay, Nicolas Schnell, craignant pour la constance de Jean Périne, curé de Tavannes, le rappela auprès de lui et le remplaça à Tavannes par *Jacques Mœschler*, sous-prier du couvent (1530).

C'est ce prêtre qui, l'un des derniers jours d'avril 1530, officiait à l'autel lors de l'entrée de Guillaume Farel dans le temple et qui, *tout ébahi, s'enfuit en sa maison, encore*

tout revêtu de ses habits sacerdotaux et cuidant (croyant) être perdu, car oncques (jamais) n'avait vu un tel ménage.

Peu de temps après, Jacques Mœschler embrassa la réforme et se maria publiquement. On ne sait ce qu'il devint, ni ce qu'il fit jusqu'à 1538, on est tenté de croire qu'il pratiqua le notariat, car il était tout à la fois notaire et prêtre ; ce qui est certain, c'est qu'en 1538, il reparait comme prédicant à Tavannes. — Comme tel, il dut rentrer en relation avec l'abbaye de Bellelay qui avait conservé la collature de cette cure et il revoyait de temps en temps le couvent qu'il avait quitté. En qualité de notaire juré, il stipulait aussi des actes en faveur du couvent et de l'abbé de Bellelay. Il fut, à différentes reprises et notamment le 29 mars 1560, choisi et accepté comme arbitre dans les contestations que ce couvent avait avec ses voisins. En récompense des services qu'il avait rendus au couvent, Mœschler recevait gratuitement, chaque année, une bosse de vin. Un récépissé signé de sa main, le 9 février 1563, nous apprend que le tonneau avait heureusement franchi Pierre-Pertuis et que le destinataire était encore du nombre des vivants (1). Jacques Mœschler a laissé une postérité qui subsiste encore à Tavannes.

Jacques MALLEGORGE, de Neuveville, fut pasteur à Péry (1539-1541)

David MÆSCHLER, de Tavannes, fils de Jacques, fut pasteur à Court (1567-1571), pasteur à Tavannes (1571-1586) et passa à Perles en 1586.

Louis MERCERI fut pasteur à Court (1553-1566).

H. MARCEL fut pasteur à Court en 1579.

François MONNIER fut pasteur à Moutier (1588-1592).

Grégoire MICHAULT fut pasteur à Diesse (1595-1602). Il fut nommé en novembre 1595 et quitta Diesse en mai 1602.

(1) *Chanoine Saucy*. Histoire de l'Ancienne abbaye de Bellelay, (pages 86, 118 et 119).

Jean MERLE fut pasteur à Court (1615-1616), pasteur à Bévillard (1616-1619) et pasteur à Neuveville (1619-1629).

Denys DE MELAYS fut pasteur à Bévillard (1619-1628) et passa à Baulmes (Vaud) en 1628.

Daniel MONTCHERAN, de Bienne, fut pasteur à Péry (1641-1654).

Benjamin MINARD, d'Yverdon, fut pasteur à Court (1657-1658).

Sébastien MINARD, d'Yverdon, fut pasteur à Court (1659-1666).

Jean-Rodolphe MAYOR, d'Echallens, fut pasteur à Moutier (1658-1664).

Léonard MOSCHARD, de Moutier, fut pasteur à Tavannes (1607-1629) et † en novembre 1629.

Abram MOSCHARD, de Moutier, né le 1^{er} juillet 1688, fut pasteur à Bévillard (1713-1742) et pasteur à Moutier (1742-1768). Il fut nommé à Moutier en juin 1742, résigna ses fonctions en 1768 et mourut le 26 mai 1779.

Jean-Henri-Nicolas MOSCHARD, de Moutier, né le 12 janvier 1717, fut pasteur à Bévillard (1742-1777) où il mourut le 30 mars 1778.

Georges-Abram-Reinhard MOSCHARD, de Moutier, fut successivement diacre de la classe d'Erguel (1765), pasteur à Renan (1770-1773), pasteur à St-Imier (1773-1777) et pasteur à Bévillard (1778-1806) où il † le 5 décembre 1806.

Charles-Henri MOSCHARD, de Moutier, fils de Jean-Henri-Nicolas, fut pasteur à Moutier (1769-1830). Il fut nommé en décembre 1768 et mourut le 30 avril 1830.

Henri-Louis MOSCHARD, de Moutier, fils du précédent, né en 1789, reçu dans le ministère bernois en 1818, fut pasteur à Moutier (1830-1860). Il fut nommé le 23 juin 1830, démissionna en juin 1860 et † dans sa campagne près de Courcelon, le 19 août 1864.

Pierre-Nicolas-Abram MOREL, de Payerne, fut pasteur

à Nods (1708-1713). Il fut nommé le 2 août 1708 et passa à Neuveville le 23 janvier 1714. Pasteur à Neuveville (1714-1720), vol. II, page 1, où il mourut le 9 octobre 1720.

Jean-François MANDROT, de Morges, fut nommé pasteur à Nods, le 4 mai 1722 (1722-1725).

Nicolas-Godefroy MÉLIZET, d'Orbe, fut pasteur à Nods en 1764. Il fut nommé le 1^{er} mai 1764 et mourut à Nods le 8 octobre même année.

Charles-Henri MOREL, de Corgémont, fut pasteur à Péry (1764-1766).

Jean-François-Guillaume-Frédéric MOUTOUX, descend d'une famille française qui s'était réfugiée dans le Palatinat lors de la révocation de l'édit de Nantes. Il fut pasteur à Sornetan (1811-1823). Ayant eu des difficultés avec quelques-uns de ses paroissiens et craignant les suites, il quitta furtivement sa paroisse le 13 novembre 1823 et retourna en France.

Louis-Daniel MORLET, de Neuveville, reçu dans le ministère bernois en 1835, fut pasteur à Orvin (1837-1873). Il démissionna en septembre 1873 et se retira à Genève, où il est décédé le 18 décembre 1879.

Rodolphe-Antoine MENTHONNEX, d'Aubonne, reçu dans le ministère bernois en 1830, fut pasteur à Péry (1836-1852).

Auguste MONTANDON, de la Brévine (Neuchâtel), né le 23 janvier 1827, reçu dans le ministère bernois en 1858, a été successivement suffragant à Moutier (1856-1860), pasteur à Tramelan (1860-1873), diacre de la classe du Jura (1874-1879); il a été nommé pasteur à Bévillard le 3 janvier 1880 où il est actuellement.

Henri MEYRAT, de St-Imier, reçu dans le ministère bernois en 1869, a été pasteur à Nods (1870-1877) et a passé à Renan, le 20 juin 1877 où il est actuellement.

Alexandre MOREL, de Corgémont, reçu dans le minis-

tère bernois en 1880, a été nommé pasteur à Moutier le 11 juillet 1880, où il est actuellement.

Jules MAYOR, d'Echallens (Vaud), précédemment à Bourbonne-les-Bains (France), reçu dans le ministère bernois en 1883, a été nommé pasteur à Grandval le 10 octobre 1883, où il est actuellement.

Félix-Pierre MARTIN, originaire de Brest (France), ci-devant pasteur français à Stuttgart, reçu dans le ministère bernois en 1864, a été pasteur d'Orvin (1873-1884) et pasteur français à Bienne, dès le 31 décembre 1884, où il est actuellement.

N.

Pierre NOVELLUS fut pasteur à Moutier en 1548, où il est décédé le 13 juin 1548.

Louis NAVIRE, de Genève, fut pasteur à Péry (1637-1641).

P.

Pierre DE PIERRE, chanoine de Neuchâtel, fut le dernier curé de Diesse. Il ne résidait pas à Diesse, mais il y entretenait un vicaire pour desservir cette paroisse (1530) et retirait les revenus attaches à cette charge.

Marcel PIERRAY (ein Landeskind) fut pasteur à Grandval (1545-1571), où il † en 1572.

Abraham PHILIPPIN, de Neuchâtel, fut pasteur à Péry (1570-1586).

François PARISOT fut pasteur à Moutier (1579-1587), pasteur à Bévilard (1587-1600) et destitué en 1600.

David POLLUAD, de Genève, fut pasteur à Péry en 1636

Claude PERROCHET fut nommé pasteur à Neuveville le 22 juillet 1639, où il mourut le 11 septembre même année (Vol. I, page 51), après deux mois de ministère.

Louis PERROT, de Bienne, fut pasteur à Orvin (1660-1699).

Nicolas PENEVEYRE fut pasteur à Moutier (1673-1674).

Conrad-Nicolas PERROT, de Bienne, fut pasteur à Moutier (1715-1733).

Louis PERROT, de Bienne, frère du précédent, succéda à son frère à la cure de Moutier (1733-1742). Il fut nommé en août 1733 et mourut à Moutier le 30 juin 1742.

Samuel PETITMAITRE, de Neuveville, fut pasteur à Neuveville (1720-1734). Nommé le 20 novembre 1720 (Vol. II, page 39), il démissionna le 16 septembre 1734. On le retrouve plus tard pasteur à Yverdon.

François-Louis PERREGAUX, de Neuchâtel, fut, à deux reprises pasteur à Tavannes (1734-1741 et 1746-1763).

Louis-Gabriel PITET, de Rossinière (Vaud), fut nommé pasteur à Nods le 5 avril 1783.

Jean-François-Louis PAULET, originaire de Lunel, Département de l'Hérault (France) et, dès 1834, de Mont-Tramelan, par suite de sa naturalisation, fut reçu dans le ministère en 1810. Il fut pasteur à Péry (1812-1822) et pasteur à Courtelary (1823-1862) ; il résigna ses fonctions le 23 janvier 1863 et obtint une pension de retraite.

Paul-Eugène PÉTREMAND-BESANCENET, du Locle et Sonvillier, ci-devant pasteur à Chaux-de-Fonds, reçu dans le ministère bernois en 1869, a été pasteur à Bévilard (1871-1879), pasteur à Lignièresp (1879-1885) et, dès 1885, diacre de la classe du Jura, à Sonceboz.

Aloïs PERRIN, de Tramelan, reçu dans le ministère bernois en 1876, a été pasteur à Nods (1877-1883). Nommé le 29 août 1877, il a quitté cette paroisse en octobre 1883 pour se rendre à Frasmeries en Belgique.

Q.

Frédéric-Auguste QUINCHE, de Dombresson et Neuveville, reçu dans le ministère bernois en 1869, est actuellement pasteur à St-Blaise (Neuchâtel).

Philippe-Théodore QUINCHE, de Dombresson, ci-devant

pasteur à Lyon, reçu dans le ministère bernois en 1881, est pasteur de Péry dès le 9 février 1882.

R.

Alexandre-Frédéric RÉMY, de Lausanne, fut pasteur à Nods (1771-1777).

REYMOND, de Villeneuve, fut pasteur à Nods (1809-1811) et quitta Nods en mai 1811.

Barthelémy REVEL, originaire de St-Jean en Piémont, (Vallées vaudoises, né en 1755, fut pasteur à Nods (1812-1826). Il fut nommé en décembre 1811 et mourut à Nods le 17 mai 1826.

Paul-Robert REVEL, de Neuveville, né le 22 janvier 1827, reçu dans le ministère bernois en 1850, a été successivement suffragant à Moutier, pasteur à Corgémont (1853-1863) et a été nommé pasteur français à Neuveville le 7 mai 1863, où il est actuellement.

Frédéric-Auguste ROLLIER, originaire de Nods, reçu dans le ministère bernois en 1863, a été pasteur à Courtelary (1863-1873), et pasteur à St-Aubien dès 1873.

Emile ROSSÉ, de Court, reçu dans le ministère bernois en 1863, a été pasteur à Corgémont (1863-1879), diacre de la classe du Jura (1880), pasteur aux Ormonds-dessus (1881-1883) et, dès 1884, pasteur à Begnins (Vaud).

S.

Guillaume SCHALLER était un jeune chanoine du chapitre de Moutier-Grandval qui avait embrassé la réforme, il succéda à Jean-Henri Halbluzel, en 1534 comme prédicant à Grandval, et mourut avant 1544.

Jean SPINULANUS fut pasteur à Grandval (1572-1574) et destitué en 1574.

Martin SEIGNEUR, de Pontarlier, fut pasteur à Béviard (1583-1586), chassé en 1586 ; puis pasteur à Péry (1586-1597).

Daniel SAUJON, de Lausanne, fut pasteur à Péry (1607-1612) et pasteur à Court (1616-1622).

Josué DE LA SAUGE fut pasteur à Moutier (1631-1635).

Jean-Henri SAUNIER, de Tavannes, fut pasteur à Péry (1692), pasteur à Tavannes (1692-1718), où il mourut en mars 1718.

Charles-Henri SAUNIER, de Tavannes, né en 1710, fut pasteur à Renan (1741-1748) et pasteur à Orvin (1749-1774) où il est décédé en février 1775.

Julien SCHNIDER, de Neuveville, fut pasteur à Orvin (1796-1798), pasteur à Péry (1798-1808), puis pasteur à St-Imier.

Charles STEINHAUSLIN, de Brugg et de Sumisvald, né le 25 juin 1799, fut nommé pasteur allemand à Neuveville le 8 mai 1837 (1837-1849), où il est décédé le 23 janvier 1850 (Vol. III, page 123).

Charles-Adolphe STIERLIN, reçu dans le ministère bernois en 1828, a été nommé pasteur allemand à Neuveville en juin 1855 (1855-1875), a démissionné en novembre 1875 et s'est retiré à Berne où il est actuellement.

D^r Albert SCHAFFTER, de Moutier, né en 1823, reçu dans le ministère bernois en 1846, pasteur à Moutier (1860-1863). Il a été nommé à Moutier le 25 septembre 1860 et a résigné ses fonctions en 1863.

Avant de donner sa démission de pasteur de Moutier, M. le D^r Albert Schaffter avait accepté la chaire de professeur extraordinaire de langue romane et de littérature française à la faculté de philosophie de l'Université de Berne qui lui avait été offerte. Nommé le 3 août 1863, M. Schaffter a, dès sa nomination, occupé cette chaire jusqu'en 1876, alors qu'il est parti pour l'Amérique du Nord, en conservant le titre de professeur honoraire.

En juin 1882, le Conseil fédéral a nommé M. Schaffter premier secrétaire et conseiller de légation du Ministre plénipotentiaire suisse près du gouvernement des Etats-

Unis de l'Amérique du Nord, à Washington, où il était encore en 1883.

François-Jules SILLIMAN, né en 1805, reçu dans le ministère bernois en 1862, fut diacre de la classe de Bienne (1862-1863), puis pasteur à Moutier (1864-1873), où il est décédé le 11 décembre 1873.

Arthur SAVARY, de Payerne, ci-devant diacre au Locle, reçu dans le ministère bernois en décembre 1885, a été nommé pasteur à Orvin le 6 janvier 1886, où il est actuellement.

T.

Maitre THOMAS ou Thomam, fut pasteur à Court (1531-1541).

Jean TENDRON, de Gléresse, fut pasteur à Péry (1533-1539).

Etienne TISSOT, de Cornaux, fut successivement pasteur à Péry (1612-1619), pasteur à Courtelary (1619-1630), pasteur à Moutier (1630-1631), pasteur à Tavannes (1631-1639) et pasteur au Locle en 1639.

David DE TROIS, fut pasteur à Neuveville (1641-1644).
Vol. I, page 56.

Jean-Jacques TISSOT, de Cornaux, fut pasteur à Court (1670-1673) et † à Court.

François-Louis TROLLIARD, fut pasteur à Nods (1777-1783).

Abram-Immanuel TIÈCHE, de Reconvillier, né le 19 novembre 1801, reçu dans le ministère bernois en 1827, fut pasteur à Péry (1831-1835) et pasteur à Bévilard (1835-1867) où il est décédé le 29 janvier 1868.

Auguste THELLUNG, de Bienne et Neuchâtel, reçu dans le ministère bernois en 1834, a été nommé pasteur allemand à Neuveville le 20 mars 1850 (1850-1855), il a été pasteur à Bienne (1855-1886), a résigné ses fonctions en avril 1886 a obtenu une pension de retraite et s'est retiré à Berne où il est actuellement.

Elie THOMAS, reçu dans le ministère bernois en 1868, fut pasteur à Sornetan (1868-1871), où il est décédé le 5 juillet 1871.

V.

Messire VUILLEM, fut pasteur à Sornetan (1532-1543).

Marceau VYSARD, de Corcelles, fut pasteur à Grandval (1583-1593), où il est décédé le 10 septembre 1593.

Jean DE VERVY, fut pasteur à Grandval (1597-1600), et destitué en septembre 1600.

Pierre VIRET, fut pasteur à Court (1605-1615) et incarcéré, en 1612, par les ordres du prince-évêque Guillaume Rinck de Baldenstein.

Pierre VYSARD, de Bienne, né en 1570, consacré en 1602, fut pasteur à Orvin (1630-1658) où il est décédé le 11 mai 1658.

Jean VOYSIN, de Moudon, fut pasteur à Péry en 1635.

Jean-Godefroi WATT, de Bienne, fut, à deux reprises, pasteur à Orvin ; la première fois (1785-1796) et la seconde fois (1798-1811).

David VEVEY, fut pasteur à Moutier (1636-1638), puis à Onens et à Orbe.

Isaac-Christophe WETZEL, de Montbéliard, fut pasteur à Sornetan (1799-1807) et retourna à Montbéliard le 25 octobre 1807.

Z.

Fridolin ZWEIFEL, de Glaris, ci-devant pasteur à Matt (Glaris), a été reçu dans le ministère bernois en 1875 et nommé pasteur allemand à Neuveville le 31 janvier 1876, où il est actuellement.

La famille Le Comte

Comme la famille LE COMTE a fourni sept pasteurs à la partie réformée de l'Evêché de Bâle et treize à la république de Berne (le pays de Vaud compris, alors que cette contrée était soumise à la domination bernoise), il n'est pas hors de propos, croyons-nous, de dire quelques mots sur cette famille.

La famille LE COMTE DE LA CROIX (c'est ainsi que les membres de cette famille signaient leurs écrits et qu'on les désignait lorsqu'on leur écrivait), est d'origine française. Ses armes étaient une double croix et sa devise : *cruce christianorum comes*.

Pendant trois siècles et plus (1500-1800), ce nom a constamment été orthographié *Le Comte*, dans les registres de l'état-civil d'Etaples et de Montreuil-sur-Mer, (Pas-de-Calais), dans ceux de la paroisse de Diesse et dans les documents de cette famille.

1. SÉBASTIEN LE COMTE DE LA CROIX était issu d'une famille noble, originaire d'Etaples en Picardie. Il avait épousé Marie de l'Esquieu, de laquelle il eut deux fils : Antoine et Jean. Nous ne savons rien d'Antoine, sinon qu'il eut un fils nommé Nicolas qui, voulant suivre son oncle en Suisse, fut arrêté, condamné et brûlé à Lyon comme hérétique.

2. JEAN LE COMTE, fils de Sébastien et de Marie de l'Esquieu, naquit à Etaples en 1500. C'est au foyer paternel que ce fils, à l'âme rêveuse et poétique, reçut les premiers éléments de culture classique. Son père l'envoya assez jeune à Paris étudier les belles-lettres. Il fit de grands progrès sous Maturin Cordier et surtout sous le célèbre docteur en théologie Jacques Le Fèvre, son compatriote et combourgeois d'Etaples, dont il fut l'élève. Il apprit à fond les langues latine, grecque et hébraïque, de telle sorte qu'il fut plus tard en mesure de les enseigner, et se voua ensuite aux études théologiques.

Ces théologiens, maîtres et élèves, s'étaient retirés à Meaux en Brie où eut lieu, en 1522, cette fameuse assemblée à laquelle ils assistaient avec l'évêque Brissonnet, Guillaume Farel et autres et qui fut dissoute à l'instigation des jésuites.

Ayant embrassé la réforme, ils se virent contraints de se disperser pour se soustraire à la persécution dont ils étaient en butte de la part du clergé. Jacques Le Fèvre et Jean Le Comte se réfugièrent sous la protection de Marguerite de Navarre, qui recommanda Jean Le Comte et le plaça dans la famille de Madame l'amirale de Bonnavet, comme gouverneur des trois jeunes gentilshommes qu'elle avait eus de son premier mari.

Pendant ce temps, Guillaume Farel et Antoine Marcourt travaillaient dans la Suisse romande à l'œuvre de la réforme religieuse. Ils écrivirent à leurs amis de France qu'il y'avait une grande moisson mais peu d'ouvriers, et qu'ils voulussent bien leur envoyer des aides. Ceux-ci jetèrent les yeux sur Jean Le Comte, comme étant le plus capable, et l'engagèrent fortement à se rendre à l'appel de Farel. Le Comte n'ignorait point les dangers que présentait cette entreprise et faisait des difficultés d'accepter. Cependant, cédant aux sollicitations pressantes de ses amis, il se laissa persuader et, sans prendre le temps de retourner dans sa ville natale, pour faire ses adieux à ses parents, il quitta la France et arriva, en mars 1532, à Neuchâtel, où il trouva son ami Marcourt et le lendemain à Morat, où il trouva son autre ami Farel, qui lui commit le soin de prêcher à Morat.

A la Pentecôte 1532, Jean Le Comte se rendit à Berne, auprès de LL. EE., qui lui remirent une *lettre patente* en vertu de laquelle il devait s'établir à poste fixe à Grandson et travailler à la réforme religieuse non-seulement de cette ville, mais aussi à celle des balliages d'Echallens, d'Orbe et de Romainmotier. Il se mit courageusement à l'œuvre et, tout en exerçant son ministère à Grandson,

il se multiplia en courses missionnaires dans les balliages sus-indiqués, Quinze mois après son arrivée en Suisse, le 29 juin 1533, il épousa à Grandson Madeleine Martigny, de laquelle il eut seize enfants. Il fut, une première fois, pasteur à Grandson pendant 26 ans (1532-1558).

Appelé par LL. EE. de Berne, le 17 novembre 1558, comme professeur de langue hébraïque à l'académie de Lausanne, il occupa cette chaire pendant neuf années (1558-1567). Le 25 juin 1567, il fut rappelé à Grandson où il fut de rechef pasteur pendant cinq années (1567-1572) et où il mourut le 25 juillet 1572. Sa veuve, Madeleine née Martigny, mourut à Diesse le 25 juin 1581.

Pour récompenser Le Comte des bons et fidèles services qu'il avait rendus à Grandson, cette ville lui fit don, de même qu'à sa postérité, du droit de bourgeoisie.

3. JEAN LE COMTE, dit *le jeune*, l'ainé des fils de Jean, naquit à Grandson le 26 juin 1534. Il fit des études théologiques à Paris et fut consacré à Berne, en 1552. Il fut successivement diacre à Romainmotier (1554), pasteur à Vallorbes (1555) et pasteur à Montagny. Il épousa, en février 1555, Claire Favre d'Yverdon, de laquelle il eut trois enfants. Le 30 mai 1568, il fut nommé pasteur à Payerne, où il resta pendant dix ans (1568-1578) et où il mourut le 21 novembre 1578. Sa veuve, Claire née Favre, mourut en 1581.

4. JACQUES LE COMTE, deuxième fils de Jean, naquit à Grandson le 15 août 1543 et fut consacré en mars 1562. Il fut nommé diacre à Moudon et pasteur à Syens le 4 mars 1563, puis pasteur à Granges et Villarzel le 7 septembre de la même année. Il épousa, le 14 décembre 1563, Anne Brunet Pelé du Parc, de laquelle il eut neuf enfants. Le 7 janvier 1567, il fut nommé pasteur à Diesse, pour remplacer Jacques Boivin. Il lui répugnait d'aller à la *Montagne de Diesse*, parce que, disait-il, cette contrée n'était qu'à moitié réformée ; cependant il finit par

accepter, fit ses adieux à Granges et à Villarzet le 26 janvier et arriva à Diesse, avec son ménage, le 9 février 1567.

Dix années s'étaient écoulées depuis son arrivée à Diesse, lorsque cette paroisse fut cruellement éprouvée par la peste. Dans l'espace de trois mois, (août, septembre et octobre 1577), il y mourut 360 personnes. Pendant l'épidémie, le pasteur Le Comte fit preuve de dévouement en allant courageusement visiter les malades et consoler les affligés. Sa propre famille fut l'une de celles qui furent les plus éprouvées : son épouse Anne, quatre de ses enfants et son frère Joseph, qui était en visite chez lui, succombèrent tous pendant le mois de septembre. De sa nombreuse famille, il ne lui restait que deux filles. La peine de ce pasteur était si grande et sa douleur morale si poignante, qu'en écrivant à son frère Jean, pasteur à Payerne, il lui faisait ses adieux et recommandait ses deux filles à sa sollicitude.

Le Comte épousa, en secondes noces, le 1^{er} décembre 1577, Véronique Gaberel de Gléresse, de laquelle il eut dix enfants et qui mourut à Diesse le 12 juillet 1594 — et, en troisièmes noces, le 4 février 1595, Marie-Pernette, veuve de Benoit Imer, de Neuveville. Cette troisième union demeura stérile et lui fut funeste sous bien des rapports. Il eut aussi beaucoup à souffrir des tracasseries que lui suscita le notaire Guillaume Béguereel de Diesse, à la suite desquelles LL. EE. de Berne le nommèrent pasteur à Gléresse, le 20 juillet 1595. Le 8 mai 1608, Le Comte fut nommé pasteur à Combremont où il ne resta que pendant trois ans environ ; enfin il fut nommé à Montet et Cudrefin, où il mourut le 1^{er} mars 1613. Sa fille Sara épousa M. Monnin, pasteur à Travers.

5. *Esaië* LE COMTE, troisième fils de Jean, naquit à Grandson en 1549. Il fut successivement pasteur à Yvonnand et pasteur à Moutier (1578-1579), où il épousa Catherine Chalon, le 4 décembre 1578, et de laquelle il eut trois enfants ; puis pasteur à Grandval (1579-1583).

Il retourna à Yvonnand en 1583, où il est décédé le 16 mai 1588. Sa fille Madeleine épousa, le 29 juillet 1601, Albert Jacaud, alors pasteur à Bévillard.

6. *Jérémie* LE COMTE, fils aîné de Jacques et petit-fils du réformateur, naquit à Diesse le 16 décembre 1582 et fit ses études à Lausanne, où il fut consacré en janvier 1603.

LL. EE. de Berne l'ayant nommé pasteur à Moutier, à Noël 1603, l'évêque, Jacques-Christophe de Blarer, s'opposa d'abord à cette nomination, puis finit par l'accepter. Il épousa, en janvier 1605, Salomé Meuvelet de Bienne, de laquelle il eut neuf enfants. Après dix années de ministère à Moutier (1604-1614), il fut nommé pasteur à Diesse en octobre 1614, où il exerça le pastorat pendant vingt-deux ans (1614-1636). Aux sollicitations réitérées du bailli de Nidau, M. Nicolas Lombach, qui lui fit comprendre les avantages qu'il y aurait pour lui et ses descendants d'être bourgeois de Berne, il se fit recevoir, ainsi que ses deux fils Albert et Jean-Jacques, bourgeois de Berne, le 17 mars 1626, moyennant chacun 100 livres. Il mourut à Diesse le 4 juin 1636. Sa fille Salomé épousa David Vevey, pasteur à Onens.

7. *Jean* LE COMTE, deuxième fils de Jacques, naquit à Diesse, le 29 novembre 1586, fit ses études à Bâle et à Lausanne, où il fut consacré le 13 septembre 1607. Il fut nommé pasteur à Bretigny, le 7 février 1611, et le 15 décembre de la même année il épousait Judith Thorel, fille du pasteur d'Orbe, de laquelle il eut trois filles. Après vingt-deux mois de ministère à Bretigny, il fut nommé pasteur d'Orbe le 6 novembre 1612, et pasteur d'Assens le 15 octobre 1613. Enfin, le 19 juillet 1616, il fut nommé pasteur à Provence, où il mourut le 29 avril 1619, à l'âge de 33 ans, en laissant une veuve et trois petites orphelines.

8. *Albert* LE COMTE, fils de Jérémie, naquit à Moutier en août 1613. Il épousa, en premières noces, en 1635,

Madeleine née Manuel, veuve de Samuel May et, en secondes noces, Elisabeth Andrès de laquelle il eut plusieurs enfants. Il fut officier, avec le grade de capitaine, au service de la république de Venise et mourut en Dalmatie en 1650.

9. *Jean-Jacques* LE COMTE, fils de Jérémie, naquit à Diesse, le 24 octobre 1616 et fut consacré à Bâle en janvier 1636. Il fut d'abord pasteur à Péry (1636), puis nommé pasteur à Bévillard, le 17 octobre 1636, où il épousa, en premières noces, en 1636, Jacobé Bucher, de laquelle il eut trois enfants et qui mourut en couches en 1641. Il fut ensuite nommé pasteur à Tavannes en 1639, où il épousa en secondes noces, en 1642, Anne de Loséa, de laquelle il eut dix enfants. Après dix années de ministère à Tavannes, il fut nommé pasteur à Constantine, le 6 mars 1649, où il resta pendant treize ans. Enfin, il fut nommé pasteur à Diesse en juin 1662, où il est décédé le 20 août 1675.

10. *Jacques* LE COMTE, l'aîné des fils de Jean-Jacques, naquit à Tavannes, le 6 octobre 1639 et fut consacré à Bâle en octobre 1661. Il fut nommé pasteur à Avenches en mars de l'année suivante ; en mai 1663, il épousa Anne-Marie Désibord, de laquelle il eut trois enfants. Après quatorze années de ministère à Avenches (1662-1675), il fut nommé, le 25 août 1675, pasteur à Diesse pour succéder à son père. En dehors de ses fonctions pastorales, il prit une part active aux affaires paroissiales : on lui doit notamment la reconstruction du presbytère et d'importantes réparations au temple. Il fit aussi séparer par un mur le presbytère du cimetière, renouveler les reconnaissances des débiteurs envers le fonds paroissial, etc., ce qui lui valut de nombreuses difficultés avec le maire de Diesse, qui d'ailleurs était un libre-penseur. Après quatorze ans de ministère à Diesse, il fut nommé pasteur à Meyriez, le 13 avril 1689, où il

resta pendant huit ans (1689-1697) et où il mourut en 1697.

11. *Pierre-Bénédict* LE COMTE, deuxième fils de Jean-Jacques, naquit à Tavannes, le 22 juillet 1648 et fut consacré à Bâle. Il fut pasteur à Därstetten (Niedersimmenthal), pendant 25 ans, soit du 10 mars 1679 jusqu'à la fin de l'année 1705, où il est décédé l'un des premiers jours du mois de janvier 1706, sans laisser de postérité.

12. *Jean-Rodolphe* LE COMTE, troisième fils de Jean-Jacques, naquit à Constantine, le 8 juin 1651 et fut consacré à Berne. Il fut d'abord pasteur français à Berne, puis pasteur à Elfingen (Argovie), où il épousa, en 1681, Marie-Madeleine Thormann, de laquelle il eut cinq enfants. Il fut ensuite pasteur à Veltheim (1685-1691), où il est décédé le 16 avril 1692.

13. *Louis-Daniel* LE COMTE, quatrième fils de Jean-Jacques, naquit à Constantine, le 23 février 1661. Il succéda à son frère prénommé, en 1691, comme pasteur à Veltheim (1691-1692), où il mourut en août 1692, sans laisser de postérité.

14. *Jean-Diodati* LE COMTE, fils aîné de Jacques, fut pasteur à Villars près Avenches, du 4 février 1695 au 17 juin 1701, pasteur à Gléresse (1701-1716) et pasteur à Motier-en-Vully (1716-1737). Il avait épousé Rosine Bitzins, de laquelle il eut cinq fils et mourut à Motier, le 30 juillet 1737.

15. *Abram* LE COMTE, deuxième fils de Jacques, naquit à Avenches en 1672. Il fut d'abord le suffragant de son père à Meyriez, puis pasteur à Villars du 23 novembre 1706 au 20 août 1708, enfin pasteur à Diesse (1708-1762). Il avait épousé Marguerite Vitzig, de laquelle il eut cinq enfants et mourut à Diesse, le 19 octobre 1763.

16. *Jean-Rodolphe* LE COMTE, fils de Jean-Rodolphe, fut officier au service du Piémont, † en 1710.

17. *Samuel-Bénédict* LE COMTE, fils de Jean-Rodolphe, né à Veltheim, le 16 septembre 1688, fut aumônier du

régiment Guder, puis aumônier de la chapelle de l'ambassadeur de Hollande à Paris, où il mourut en 1716.

18. *Bernhard-Abram* LE COMTE, frère des précédents, naquit à Veltheim le 8 mai 1691, fut reçu notaire en octobre 1713, fut teneur de livres et contrôleur des salines à Roche (1731). Il épousa, en 1733, Catherine Vernier de laquelle il eut deux fils et † en 1772.

19. *Jean-Jacques* LE COMTE, fils aîné de Jean-Diodati, naquit à Villars-le-Grand, le 29 juillet 1697 et fut reçu dans le ministère en 1725. Il fut pasteur à Potzdam (1729-1734), pasteur à Gléresse (1734-1752), puis pasteur à Fenil (1752-1765). Il avait épousé Anne Marguerite Fischer, de laquelle il eut deux enfants, et mourut à Fenil en 1765. Sa fille Marguerite-Elisabeth épousa son cousin germain, Théophile Le Comte, alors pasteur à Diesse.

20. *Abram-David* LE COMTE, deuxième fils de Jean-Diodati, naquit à Gléresse, le 24 septembre 1703 et fut consacré à Berne, le 18 décembre 1732. Il fut suffragant de son père à Motier-en-Vully (1734), puis pasteur à Champion (1744-1749), où il est décédé célibataire, le 20 septembre 1749.

21. *Frédéric-Sigismond* LE COMTE, quatrième fils de Jean-Diodati, naquit à Gléresse, le 8 août 1705 et fut consacré à Lausanne, le 15 octobre 1729. Il fut suffragant de son père à Motier-en-Vully (1729-1737), puis pasteur à Villars près Avenches du 29 mai 1741 au 30 octobre 1747, où il est décédé sans postérité, le 25 septembre 1747.

22. *Paul-Diodati* LE COMTE, frère des précédents, né en 1706, fut secrétaire et traducteur à la chancellerie d'Etat de Berne et mourut en 1763.

23. *Abram-Gabriel* LE COMTE, fils aîné d'Abram, est né à Diesse le 10 novembre 1711 et fut consacré pasteur. Vu son état maladif, il ne postula point de cure. Il fut

conséquemment ministre sans cure d'abord à Diesse, puis à Gléresse où il est décédé le 13 juin 1785.

24. *Théophile* LE COMTE, second fils d'Abram et frère du précédent, naquit à Diesse le 15 avril 1726 et fut consacré à Berne. Il succéda à son père, en 1763, comme pasteur à Diesse (1763-1783). Il épousa sa cousine germaine Marguerite-Elisabeth Le Comte, de laquelle il eut six enfants. Il quitta Diesse en 1783 et fut pasteur à Motier-en-Vully (1783-1784), où il mourut d'ennui le 7 août 1784.

25. *Abram-Charles* LE COMTE, fils de Paul-Diodati, né en 1732. fit du service militaire en Sardaigne, successivement avec les grades de capitaine (1767), de commandant-major (1780) et de lieutenant-colonel (1786).

26. *Béat-Jacob* LE COMTE, fils de Paul-Diodati, né le 19 mars 1734, consacré en 1759, fut nommé pasteur à Bolligen en 1775.

27. *Rodolphe-Emanuel* LE COMTE, fils de Jean, naquit le 15 avril 1762 et fut reçu notaire. Il épousa Rachel-Elisabeth Le Comte, de laquelle il eut deux enfants.

28. *Abram-Théophile* LE COMTE, fils d'Abram-Gabriel, naquit le 25 octobre 1796, fut officier, avec le grade de lieutenant, au service de France, et mourut le 2 juin 1830.

Inspecteurs.

Quatre d'entre les 20 pasteurs LE COMTE dont nous venons d'énumérer les noms, exercèrent en outre les fonctions d'inspecteurs des églises réformées de la Prévôté de Moutier-Grandval. Ce sont : le n° 4, Jacques (1601-1608) ; le n° 10, Jacques (1678-1686) ; le n° 14, Jean-Diodati, et le n° 19, Jean-Jacques Le Comte.

MENTIONS DIVERSES.

La biographie de *Jean-Jacques Gross*, de Neuveville, due à la plume de M. Xavier Kohler, a été publiée dans le journal *Le Jura*.

Celle de *Jean-François Imer*, aussi de Neuveville, due à la plume de M. Cyprien Revel, a été publiée en 1859, en une brochure à part.

Celle de *Jean-François-Benoît Lamon*, à Diesse, due à la plume de M. Scholl, a été publiée dans les *Mémoires* de la Société jurassienne d'émulation, année 1860, pages 8—27 inclusivement.

Celle de *Louis-Frédéric-Auguste Krieg*, de Neuveville, due à la plume de M. Xavier Kohler, a été publiée dans les mêmes *Mémoires*, année 1864, pages 133—152 inclusivement.

Enfin celle d'*Abram Bosset*, également de Neuveville, due à la plume de M. le pasteur Bandelier, a été lue à la réunion générale de la Société d'émulation, à Porrentruy, le 1^{er} août 1853. (Voyez *Mémoires* de la dite Société, année 1853, page 23).

Un dernier mot pour terminer : En compulsant, pendant de longues journées, les documents poudreux des XVI^e et XVII^e siècles relatés dans l'introduction et en consignait les nombreuses † qui précèdent, nous avons eu souvent l'occasion de méditer sérieusement sur la fragilité des choses humaines et de rappeler involontairement à notre souvenir ce passage de *Thomas a Kempis* : *Hodie homo est, cras non comparet ; cum autem sublatus fuerit ab oculis, etiam cito transit a mente.*

Le rôle que l'homme mortel joue dans le grand drame de la vie finit avec son existence. Au delà de ce terme fatal, l'homme est impuissant ; il rend à la terre ce qu'il

en avait reçu et tout ce qui est purement terrestre expire avec lui. Ses actes, semblables aux traces que laisse la barque voguant sur des eaux tranquilles, traces qui se communiquent pendant quelque temps de vague en vague, finissent, comme celles-ci, par s'effacer tout-à-fait.

Neuveville, en décembre 1885.

J. GERMIQUET,
notaire.

